

LA GAZETTE DES LYCÉENS

LECTURES ET CRÉATIONS

PAR LES ÉLÈVES DE PREMIÈRE DE LA CLASSE 101 DU LYCÉE NICOLAS APPERT (ORVAULT)



MIDIMINUIT POÉSIE #22

FESTIVAL POÉSIES / MUSIQUES / ARTS VISUELS

DU 12 AU 15 OCTOBRE 2022 À NANTES

MAISON DE LA POÉSIE DE NANTES
www.midiminuitpoesie.com



ÉDITO

Par Linda Blanchard-Guiho et Eric Pessan

La question – légitime – a été posée par un élève : mais pourquoi on fait ça ?

La question, on peut y répondre de multiples façons. Dire, par exemple, que poésie vient d'un vieux mot grec signifiant création et qu'il est plutôt sain d'évoquer la création lors d'un cursus scolaire. Dire que passer le mois de septembre à lire des poètes et écrire est un moyen de rendre concret l'apprentissage de la langue. Dire que souvent les élèves s'étonnent de la prodigieuse diversité des textes présentés. Ajouter que la poésie offre une approche de la liberté en écriture. Parler de ce que signifie faire de la poésie aujourd'hui, du possible représenté par ces livres, d'enrichissement, de confiance en soi. Évoquer aussi l'urgence joyeuse avec laquelle on aborde ces textes.

Et de la question, on passe à l'action, à la plongée dans un univers qui n'est pas le sien, mais qui le devient dès lors qu'il s'agit d'écrire « à la manière de... ». Et soudain, cet univers étrange devient un monde à soi, un « lieu à soi » dirait Virginia Woolf. Derrière chaque ligne écrite se révèlent un sourire, un rire, une crispation, une douleur, une souffrance, un soulagement, un étonnement.

La magie s'opère, et le professeur observe, médusé, le processus de création où chaque mot d'élèves est pesé, réfléchi, nourri d'anecdotes, de fous rires, d'interrogations, de partage. C'est à la fois ordonné et ludique, foisonnant et poétique, mais c'est surtout un cadeau que les élèves offrent à la sueur de leur front et de leur plume. Cette gazette est donc le mausolée d'un temps de création volé au temps scolaire... prenons en soin !

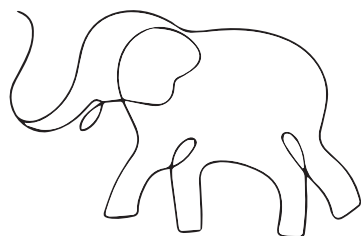
D'après HISTOIRE INTIME D'ELEPHANT MAN de FANTAZIO (Éditions L'Œil d'or, 2018)

Le mort-vivant

En ce samedi soir, sous une pluie battante je partais avec mon père sur l'île de Nantes chercher des sushis, il faisait froid. Sur la route du retour, l'odeur des sushis se dispersait dans la voiture, nous avions faim. Les essuie-glaces battaient sur le pare-brise, les phares des voitures étaient les seules lumières éclairant la route et les trottoirs. À certains moments nous croisions des personnes à vélo et à pied se dépêchant pour se protéger de la pluie. Nous n'étions plus que la seule voiture à éclairer la route, c'est à ce moment-là que nous avons aperçu un homme en train de boiter, il portait un jean déchiré. On s'est rapproché peu à peu de cet homme qui contrairement aux autres marchait d'un pas lent. Son visage était de plus éclairé par les phares de la voiture, je vis des taches de couleur rouge sang, il en avait partout sur son visage, son cou et ses mains. Je remarquai qu'il avait une bouteille d'alcool dans sa main droite, le sang coulait sur le verre de la bouteille. Dans son autre main nous pouvions voir qu'il tenait un pack de bière. J'ai donc tout de suite deviné qu'il était ivre. Après l'avoir dépassé, je me retournai pour le regarder une toute dernière fois et nous pouvions voir qu'il laissait une longue trainée rouge derrière lui, c'était son sang qui coulait avec la pluie. On aurait dit un mort vivant.

D'après ILS : DÉFAUT DE LANGUE de NAT YOT (la Boucherie littéraire, 2021)

Ils enfilent leurs combinaisons
il est tôt
ils ont sacrifié leur sommeil juste pour elles
ils courent dans l'eau
elles sont belles et bien formées
elles sont fortes
elles ne se laisseront pas faire
ils tenteront pourtant pendant des heures
de les dompter
de les faire s'incliner
elles sont rebelles et bien remontées
le vent souffle
fort
encore un qui ne leur facilitera pas la tâche
ils resteront
ils attendront la bonne
et repartiront avec



Le manifeste du lycéen

Nous faisons des rencontres
Nous en tirons du positif et du négatif
Nous ne venons pas avec envie
Mais celle-ci nous construit
Nous sommes cette génération
De technologie et de fainéantise
Nous y sommes pour différentes raisons
Certains d'entre nous y dorment
Et les plus courageux y travaillent
Nous sommes tous différents
Mais nous évoluons ensemble
Certains se rapprochent, d'autres s'éloignent
Mais nous nous croiserons toujours
Les profs sont là pour nous
Mais ça nous fait souvent chier
Nous y sommes des centaines
Mais nous restons avec les mêmes
Nous mangeons en cachette en cours
Parce que la cantine est souvent dégueulasse
Notre emploi du temps est répétitif
Mais autant que possible, nous tentons d'éviter le train-train quotidien.

VOICI NOTRE ROUTINE À NOUS, LES LYCÉENS

Lettre à Mélanie Leblanc

Après la lecture de votre œuvre, nous avons décidé de vous faire part de notre avis. Tout d'abord, votre œuvre nous a surpris par son écriture et sa forme atypique. Mais cela n'a pas empêché l'intérêt pour votre livre grâce aux thèmes abordés comme l'amour et l'union qui permettent d'attirer tous types de lecteurs. Cette forme d'écriture permet une lecture assez rapide qui sera accessible même aux non-lecteurs. Comment est venue cette idée d'écriture ? De plus, grâce à cette lecture et l'utilisation du « nous », nous avons pu nous reconnaître chacun dans une partie et trouver une forme d'union en étant tous rassemblés dans ce pronom. Nous avons également compris qu'en utilisant ce manifeste vous avez pu parler des problèmes actuels du monde. À partir de quand avez-vous eu l'idée de parler de ces problèmes dans votre manifeste ? Dans l'attente d'une réponse, nous vous prions d'agréer, Madame, l'expression de toute notre considération.

Lettre à Jean-Michel Espitalier

Suite à la lecture de votre livre, nous avons des avis partagés sur l'effet que ce livre nous a produit.

Une personne a aimé votre œuvre pour les histoires qui y sont écrites. En effet cette personne aime votre franchise et votre manière d'être direct dans vos différents poèmes. Il a apprécié le fait de montrer à quel point les Hommes peuvent être bons ou mauvais. Selon une autre personne, ce livre est le journal intime de l'écrivain, de vous. Effectivement, il pense qu'après avoir vu toutes ces images, l'écrivain doit les évacuer par l'écrit. Une autre personne pense que c'est une bonne idée d'avoir représenté la haine de l'humain envers les autres humains. Un humain peut tellement détester quelqu'un qu'il peut le déshumaniser en le torturant et même vouloir le rayer de la surface de la planète. Cependant certains ont eu du mal à lire ce livre car les images décrites restent fortes. Néanmoins elles représentent la réalité de notre espèce, l'humain. Enfin, nous aimerions vous remercier pour votre œuvre à l'image de la réalité cruelle de l'humanité.

D'après TUEURS **de JEAN-MICHEL ESPITALIER** **(Inculte, 2022)**

Image 1 :

J'étais dans un bar au Vietnam, sur une télévision, un film passe, je le regarde. Un groupe d'une dizaine d'hommes armés de fusils automatiques dans la jungle. Ils sont répartis en arc de cercle autour d'un prisonnier à genoux et attaché. Il est torse-nu et communique avec les assaillants dans une langue qui nous est étrangère. Les assaillants sont en tenue de camouflage. Un des hommes a une machette dans le dos,

le groupe s'adresse à la caméra comme s'ils voulaient faire passer un message. L'homme saisit sa machette, puis découpe le prisonnier à l'arrière de sa nuque. Avec le bruit on peut entendre sa tête se détacher du corps inerte. L'assaillant s'arrête puis pointe sa machette ensanglantée vers la caméra, elle dégouline de sang.

(...)

Image 3 :

Dans un film dont je ne me souviens plus le nom. Aux Pays-Bas, un homme nu attaché par les pieds au plafond, sûrement déjà mort car il ne bouge pas. Trois hommes l'entourent. Un homme s'approche avec une dague à la main. Il commence à découper la tête du cadavre par le côté. Arrivé au milieu de la gorge, l'homme n'arrive plus à découper, il sort alors la lame et continue à couper la tête de l'autre côté. En sortant la lame, le corps gigotait dans tous les sens. Le sang coule. Une fois la tête détachée, l'homme prend la tête dans ses mains et l'expose dans la caméra et annonce quelque chose dans une langue étrangère.

Lettre à Lutz Bassman

(...) Nous avons donc voulu écrire nos propres Haïkus, non pas de prison, mais de lycéens. Nous racontons la rentrée d'un élève pas comme les autres, n'ayant pas les mêmes envies de travail que ses camarades, n'ayant pas du tout la même vie qu'eux...

D'après HAÏKUS DE PRISON de LUTZ BASSMANN (Verdier, 2008)

Nos classes se sont rassemblées
Tout le monde est prêt pour une nouvelle année
Ma mère m'empêche de me suicider

Le lycée établissement scolaire
Lieu de partage entre amis
On ne vient pas ici pour la même chose

J'ai découvert ma nouvelle classe
Découvert mes nouveaux profs
Le self c'est carrément meilleur

Lundi mardi mercredi 8h 17h
Jeudi vendredi 8h 18h
Samedi dimanche happy hours

Retour à la réalité lundi matin
Somnolence et lassitude
Matinée de torture

TP en physique et en SVT
Oraux en espagnol et en anglais
Je n'ai toujours pas vu la mer

La récré vient d'arriver
Les toilettes sont toujours fermées
Encore un toxico qui fait une overdose

La réforme des spés c'est nul
C'est ma mère qui les a toutes choisies
Je ne sais toujours pas ce que je vais faire de ma vie

L'informatique c'était plutôt cool
Le seul domaine dans lequel je suis doué
Tout le monde me prend pour un génie attardé



D'après AMNÉSIE COLLECTIVE de KOLEKA PUTUMA (Lanskine, 2022)

CE MATIN

Ce matin, l'aube ne sera pas un soulagement
La nuit n'est jamais la gomme
qui efface
les gribouillis
les démons
et les pleurs de la veille
et les souvenirs
de honte ou de douleur.

Ce matin le plus dur
n'est pas de constater qu'hier a existé
et de savoir qu'hier est son aujourd'hui
Le plus dur est que

Ce matin,
Au sortir de l'amnésie de la nuit
l'anxiété est d'une telle violence que seules les larmes
se battent encore pour la faire évacuer.

Ce matin, son souhait ne s'est pas réalisé
Sinon
Elle ne se serait pas réveillée.

THIS MORNING

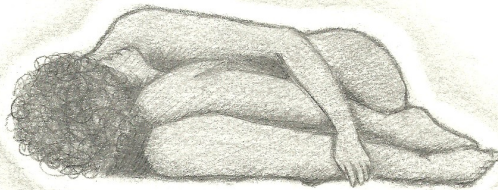
*This morning, dawn will never be a relief
night is never the rubber
that erases
the doodles
the demons
and the crying of the former night
and the memories
of shame or pain.*

*This morning, the hardest thing
is not to note that yesterday existed
and to know that today is another yesterday
the hardest part is that*

*This morning
As she emerges from the amnesia of the night
anxiety is of such violence that only tears
Can get over it*

*This morning, her wish did not come true
Or else
She would not have woken up*

Ce poème fait partie d'un triptyque écrit à trois mains
que vous pouvez retrouver en intégralité sur le site
maisondelapoesie-nantes.com



Lettre à Émilien Chesnot

Fentanyl flowers d'Émilien Chesnot, se présente selon nous comme une mise à distance, mais aussi une mise en garde à l'encontre des langages informatisés qui nous entourent. (...) D'après nous le but de cette « para traduction » serait de rendre sensible l'effet déréalisant et infantilisant de la langue générée par les machines, qui s'adressent à nous de manière agressive sur le web. Ainsi, nous pouvons résumer ce livre comme un texte qui fonctionne tantôt par importation de la syntaxe anglaise dans la langue française, tantôt par des effets de transparences absurdes, ce qui donne une lecture suave d'un livre sibyllin.

D'après L'ABSOLU DE MA MACHINE d'ANNA SERRA (Lanskine, 2022)

Je ne parle pas de moi
Je parle de mon corps

Lui qui subit mes souffrances
Lui qui vit mes joies
Lui qui suit mes folies

Marqué par toutes ces années
Car je ne le trouvais pas assez
Marqué par toutes ces années
Où je le trouvais plus qu'assez
Où je le trouvais plus cassé
cicatrices, bleus, ongles rongés
tous ces tics cachés qui nous montrent notre anxiété

il arrive parfois de nous coller un masque
qui nous protège
qui nous rend plus fort et confiant
alors qu'en réalité je ne suis que frêle

Les empreintes collectionnées sur ma seconde peau
Les empreintes empilées dans mon cerveau
Toutes ces choses contribuent à l'absolu de ma machine

Chère Anna Serra

Votre livre est ce que l'on peut appeler une encyclopédie poétique du corps. Chaque partie de notre machine est détaillée avec précision et délicatesse. Le choix des mots est judicieux et transforme le tout en une harmonie onirique ce qui rend la lecture agréable. Nous ne garantissons pas la totale compréhension du texte cependant, certains passages amenaient à la réflexion du corps et de toutes ces sensations qui nous traversent. Nous avons particulièrement adoré la partie 8 ! Le sujet de la seconde peau et de l'âme est très réussi et nous transmet un joli message. Nous vous remercions pour cette lecture. Continuez ainsi !

D'après FENTANYL FLOWERS d'ÉMILIEN CHESNOT (Théâtre Typographique, 2022)

Les courses c'est cool

60% de réduction sur votre livraison de courses

GROCOFR60WOY

INSCRIVEZ VOUS !

3 mois offerts

Reolut Premium

Offre valable France 10 Septembre 2022

12 : 00 AM

inclusif votre prochaine commande

hors frais de service

6 mois offert offre non cumulable

couverture géographique de livraison

ALORS, N' ATTENDEZ PLUS !

5,99 € par mois. Réduction maximale.

200€ par commande

Uber eats France,

5 rue Charlot

Uber.com

COMMANDEZ DES MAINTENANT !

Offre valable uniquement le premier mois. Forfait 50,99€ par mois à partir du 29/10/2022. Modalités de paiement en ligne sur « jeclaquemonargentpourrien.com »

Info Covid :

Bonjour, Anonyme56879

Vous venez de vous faire tester Covid

Si votre test négatif

période isolement terminée

sauf indication médicale

Respecter consignes suivantes :

ATTENTION

Porter masque chirurgicale

ou grand public de filtration

90 %

- gestes barrières
- réduire contact
- télétravail possible

ATTENTION

Si positif

isolement médecin traitant

Test dépistage

L'Assurance maladie vous remercie

Contribution ralentissement de l'épidémie.

***D'après TEA TIME
de CHRISTOPHE FIAT
(les petits matins, 2020)***

J'me souviens
Du premier baiser
Dans la cour
Après le déjeuner
Goût de purée et steak haché

Tic Tac, Tic Tac
Une seconde, une minute, une heure
Midi
Minuit

Nuit du 14 septembre
Lorsque deux ombres noires
S'infiltrèrent dans la maison
Porte forcée et alarme allumée

Insomnie

Après-midi chez mamie
On fait des beignets
Et j'en mets partout
On rigole pendant des heures
Une dernière fois

Tic Tac, Tic Tac
Une seconde, une minute, une heure
Midi
Minuit

Les néons des attractions
Me donnent mal à la tête
La voix robotique des forains
Je réclame une barbe à papa
Il refuse

J'accuse

Mon père m'appelle de ma chambre
Je raccroche ... Justine,
En promettant de la rappeler
Papa a l'air cafardeux
Maman pleure
« Mamie est partie... »

Tic Tac, Tic Tac
Une seconde, une minute, une heure
Midi
Minuit

Les rayons du soleil
Traversent les rideaux
Snoop Dog arrive sur un ours
Je suis défoncée !
(L)ARME

Que l'orage sur le velux
Résonne tout autant
Que mes cris

Dans l'oreiller
La pluie sèche
Le mal reste

Tic Tac, Tic Tac
Une seconde, une minute, une heure
Midi
Minuit

C'est fou
Je sens tant d'énergie
Au fond de moi
Je veux sortir, boire, danser
Sans aucune putain de pause

Insomnie

J'ose plus me lever
Comment ils font ?
Café après café
Ça fait 48 heures

Tic Tac, Tic Tac
Une seconde, une minute, une heure
Midi
Minuit

Casque sur la tête
Le volume à fond
Bonnet, gants et écharpe
Montell Fish résonne
Dans mon corps gelé

(L)ARME

Pin, Pon, Pin, Pon
« OH FEU »
Les pompiers arrivent
Ils éteignent le feu
Ils fracassent la porte
Un corps sans vie

Tic Tac, Tic Tac
Une seconde, une minute, une heure
Midi,
Minuit.

Ils commencent à parler
D'un virus
Encore une nouvelle
Sorte de grippe
J'espère pas la chopper
Cette année

J'accuse

***D'après INTERFÉRENCES
d'EMMANUÈLE JAWAD
(Les presses du réel, 2021)***

port d'Algérie départ ou arrivée fouillé
ou juste contrôlé déjà émerveillé par
le paysage montagne verte entoure
de bâtiments maisonnettes plusieurs
voitures familles attendent leur tour
sous la chaleur d'un 26 juin policiers ou
gendarmes travaillent en étant assoiffés
le soleil réfléchissant sur les vitres du
port de Bejaia front brillant pour cause
de chaleur seule solution une bouteille
de fraîcheur

Lettre à Emmanuèle Jawad

Vous avez un style de
poésie très particulier.
Dès les premiers mots,
l'incompréhension se fait
ressentir. Des phrases qui nous
paraissent incomplètes, mais
des images qui se dessinent
peu à peu dans nos têtes.
L'envie de vous comprendre
grandit au fil des lectures,
et pour cela la quatrième
de couverture est d'une
grande aide. La lecture a été
pour nous un plaisir malgré
la difficulté de certaines
tournures de phrases.

fin d'après midi traces de pieds dans
la neige laissant apparaître la pelouse
rambarde séparant les montagnes et la
route amenant au village maisonnettes
aux fenêtres ouvertes faisant entrer le
ciel bleu d'un hiver ensoleillé cheminée
sortant de toits reliefs blancs drapés de
couleur marron pointant leurs sommets
vers le ciel

D'après JE T'AIME COMME de MILÈNE TOURNIER (Lurlure, 2020)

Je t'aime comme ces guichets où il y a toujours une personne indécise qui choisit son film quand celui-ci est commencé.

Je t'aime comme ces sites de streaming qui me font regretter de devoir payer plein tarif mes places de cinéma.

Je t'aime comme ces pop-corns, qui coûtent sept euros l'unité, qui ne durent que l'instant des pubs, alors que le doux bruit des enfants buvant leur soda résonne.

Je t'aime comme cette fierté de marcher sur le tapis rouge, tandis que les personnes déjà assises te dévisagent.

Je t'aime comme cette vieille dame au fond de la salle qui te demande de te taire.

Je t'aime comme cette sensation qui te prend lorsque la lumière s'éteint au début du film.

Je t'aime comme ce jeune homme assis aux côtés de sa copine qui essaie de ne pas perdre la face durant un film d'horreur.

Je t'aime comme cette paranoïa qui te prend en rentrant d'un film d'horreur, espérant que personne ne se cache derrière la porte chez toi.

Je t'aime comme les filles qui deviennent hystériques lorsqu'elles voient leur acteur préféré.

Je t'aime comme ces coups de pieds gentiment donnés à intervalles réguliers par cet enfant derrière toi, un massage accompagné de pleurs, une douce mélodie.

Je t'aime comme ces personnes qui te racontent la fin du film juste avant que tu n'aies le voir.

Je t'aime comme ces débats animés entre amis à la sortie du cinéma sur leur nouveau film préféré.

Je t'aime comme ces films toujours passionnants que nous allons voir avec l'école dans des salles à l'agréable confort.

Chère Milène Tournier

Nous ne savons pas si notre avis pourra t'aider mais nous trois ici présents, Malo, Alexian et Enora, avons trouvé ton livre très agréable à lire. C'est une véritable bouffée de rire dans ces lieux que tu as si joliment décrits, avec sans doute, tes expériences, tes impressions, tes habitudes. Nous rentrons dans le quotidien que nous voyons à travers tes yeux, parfois sensibles ou ironiques. La liste que tu nous offres est si riche en lieux rocambolesques et en « Je t'aime comme » que nous nous sommes d'ailleurs amusés à imiter tout ça dans un texte sur le cinéma, nous espérons qu'il te fera sourire ! Effectivement nous avons remarqué que certains lieux comme le cinéma ou le lycée n'y figuraient pas, mais allez regarde, on s'est amusés à enrichir tout ça ! C'est ta touche d'originalité qui nous a fait choisir ton livre, en plus de sa forme très simple à lire et donc accessible ! De plus le terme « Je t'aime » qui, à la base, est une expression très personnelle, a été déformée au fur et à mesure des années, prononcée à tout bout de champs sans vouloir sincèrement dire quelque chose. Mais que tu t'en serves comme ça, au grand public, c'est juste génial, on pourrait croire que l'on s'en lasse au bout d'un moment mais pas du tout. Utiliser le mot « aimer » comme tu le fais, ce joli mot, en décrivant la vie de tous les jours comme tu le fais, nous montre que tu l'aimes et c'est touchant !

Lettre à Marielle Macé

(...) Nous nous demandons si votre livre doit plus être vu comme les mémoires de votre vie au travers de vos cabanes ou plus comme une critique de la société actuelle. (...)

D'après NOS CABANES de MARIELLE MACÉ (Verdier, 2019)

Ma cabane à moi n'est pas physique. Elle a plusieurs aspects, elle peut être très grande ou bien très petite. Parfois, elle est décorée et il est difficile d'entrevoir un mur blanc, cependant, elle peut aussi être vêtue d'un seul poster, laissant apercevoir la tapisserie. Ses odeurs varient beaucoup, quelquefois, elle sent l'encens, les grillades ou bien le tabac froid. De ma cabane, on peut y entendre le chant des oiseaux, le moteur des voitures ou alors un fond musical étouffé par des rires. Il y fait froid comme il peut y faire chaud et plus rarement, il y a de l'orage. Il arrive que j'y sois seule ou accompagnée, dans les deux cas je m'y sens bien, ou devrais-je dire, je m'y sens comme chez moi.

MIDIMINUIT POÉSIE ✕ 22 INVITE :

MARIELLE MACÉ, ANTOINE VOLODINE, VIOLAINE LOCHU, MATHIEU LARNAUDIE, FANTAZIO, AGNÈS AUBAGUE, JEAN-MICHEL ESPITALIER, EMMANUÈLE JAWAD, ANNA SERRA, VELIBOR ČOLIĆ, CHRISTOPHE FIAT, NATYOT, MILÈNE TOURNIER, MÉLANIE LEBLANC, KOLEKA PUTUMA, DIANE GIORGIS, ÉMILIEN CHESNOT, REVUE VÉHICULE AVEC GARANCE DOR ET VINCENT MENU, KRISTOFF K.ROLL, GAËTAN CHATAIGNER, DENIS FRAJERMAN, LAURENT ROCHELLE, ANNE-LINE DROCOURT, FRED NEVCHÉ, GISÈLE PAPE, PIERRE-YVES MACÉ, MAGALI CAZO, KARINE PAIN, SARAH MURCIA, NICOLAS LAFOUREST

WWW.MIDIMINUITPOESIE.COM

Textes conçus par les élèves de première de la classe 101
du Lycée Nicolas Appert (Orvault) :

Axel BERCEGEAY, Ethan BERTHY, Axelle CARATY, Mayeul DANION, Quentin DELILLE, Adrien DEPUSET, Margot DUFOURD, Maël ETIENNE, Emma GAIFFE, Lucie HALLIGON, Eloïse HAMON, Alexian HOPCHTEIDRE, Rizlène KADA-BELGHITRI, Elliott LAGRANGE, Ethan LE CORRE, Camille LEMOINE, Enora LOUSA, Maëlie MADEC, Léa MALGOGNE, Killian NGUYEN, Louka OGER, Clémence PESLIER, Julien PETIOT, Zia PHILIPPE, Jeanne POLLET, Marie-Lou PROUTEAU, Malo RINCE, Nino ROCHEREAU, Jade RONDEAU, Sarah ROULEAU, Léna SOMOREAU, Ewen TOUBLANT, Lucie TOURNABIEN-GUIBERT, Eliot VAN OOSTEROM-LE VERNE

Enseignante : Linda Blanchard-Guiho

Professeures-documentalistes : Virginie Choëmet et Anne Morel

Éric Pessan : Coordination éditoriale



Retrouvez l'intégralité des textes produits sur
maisondelapoesie-nantes.com



MAISON DE LA POÉSIE NANTES

2 rue des carmes, 44000 Nantes

02 40 69 22 32

maisondelapoesie-nantes.com

info@maisondelapoesie-nantes.com

Magali Brazil : Directrice

Louisiane Pasquier : Administration

Estelle Dupart : Communication

Léa Meurice : Bibliothèque et animation

Bonnie Guespin : Coordination des bénévoles

Bock — Éric Nogue : Régie Générale

ÉTROPUD : Visuel couverture

Gaël Forcet-Moreau : Maquette

